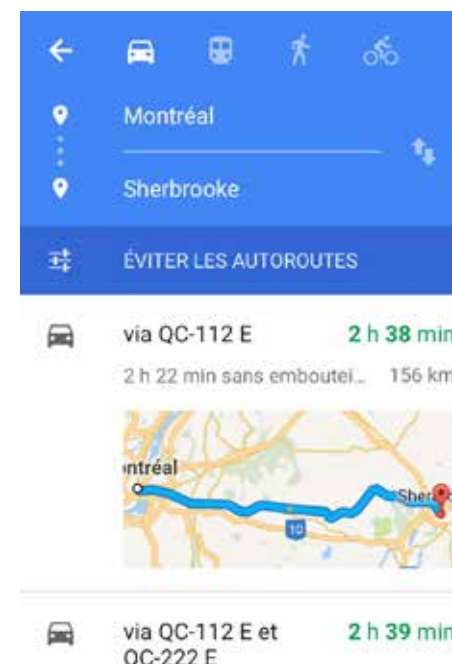




« Mille après mille je suis...
heureux. »



De X à Sherbrooke en évitant les autoroutes
Québec (3h03) Montréal (2h39) Gatineau (6h02) Amos (9h47) Trois-
Rivières (3h35) Baie-St-Paul (4h26) Sept-Îles (11h00) Percé (12h01)
Venise-en-Québec (1h57) Alma (5h58) La Tuque (5h19) Mégantic
(1h18) Magog (0h36) St-Donat (4h21) Desmaraisville (10h26) Granby
(1h12) Sorel (2h01) Drummondville (1h13)

Du plaisir en tous sens...

Données cartographiques ©2017 Google

Suggestion de randonnée Pourquoi pas de la moto à cinq sens?

Par Martin Desmarais, rédacteur en chef FMQ

Il fut un temps où je vidais réservoir d'essence par-dessus réservoir d'essence sur les autoroutes pour me retrouver en fin de journée à plus de 1000 kilomètres de chez moi. Je m'informais des différents défis de l'Association Iron Butt et je m'amusais parfois à concevoir des tracés pour m'y aventurer. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas cette association, disons que le défi de base est de parcourir 1610 kilomètres en 24 heures. Propriétaire de Kawasaki Concours, Honda Varadero ou de Yamaha Royal Star Venture, mon popotin résistait plutôt bien à ces longues virées. Même avec ma conjointe-passagère, on se disait : « Un réservoir avant le déjeuner? » Puis, on partait pour 300 kilomètres.

Puis, j'ai compris que je passais à côté. À côté de cette belle citation que je répète pourtant souvent : « Le bonheur est un voyage, pas une destination ». Non pas que je sois découragé et que je cherche activement le bonheur, rassurez-vous. Mais je me suis rappelé que je mettais mon attention sur la lointaine destination en roulant de cette façon sur ces autoroutes pourtant si monotones et pauvres de sens. Avais-je besoin aussi de me souvenir de l'offre de restauration qui borde les voies de service et sorties d'autoroute? Ceci n'ajoutait rien dans ma colonne des avantages à adopter ce type de tracé, mais garnissait plutôt celle des inconvénients. Je savais que je devais modifier ma façon de voyager.

Un jour, je suis tombé sur un article dans un magazine de moto américain. L'auteur de l'article disait raffoler de partir tout bonnement comme ça pour la journée, sans destination, ni trop se soucier des directions qu'il prenait. Il savourait simplement ce que lui offraient chaque virage, chaque village, chaque paysage. Puis, souvent, ne sachant plus exactement comment revenir à la maison, il utilisait

son GPS pour le faire. Je me suis dit qu'il avait compris le pur plaisir de la moto. L'important est le voyage...

Depuis, j'entrevois mes sorties autrement. Je vise quand même une destination ou un point d'intérêt, mais la façon de m'y rendre devient aussi importante. Je révise mes distances journalières à la baisse, mais je favorise du même coup un de mes sens qui était souvent laissé inactif : ma vue. Alors qu'elle n'avait pour mission que de gérer ma distance entre le véhicule devant moi et les panneaux affichant ma sortie, elle se nourrit maintenant de paysages bucoliques et me fait découvrir de charmants petits marchés et cafés qui alimentent mon sens suivant : le goût.

C'est si facile maintenant avec les GPS qui offrent le mode « éviter les autoroutes »! Ces petits chemins nous apportent de nombreux autres petits plaisirs que les grandes routes ne peuvent offrir. Mon odorat se met de la partie et capte toutes ces odeurs, parfois brièvement nauséabondes, je l'admets, mais souvent composées de la cuisine du resto du village ou de la grand-mère à ses chaudrons. Mon ouïe n'est pas en reste avec la musique de celui qui lave son auto dans son entrée ou le hennissement du cheval qui trotte à l'intérieur de sa cour.

Et le toucher, direz-vous? En roulant à plus basse vitesse où la circulation est plus restreinte, n'est-il pas tentant de porter sa main gauche vers la cuisse de ma passagère? Ce n'est certes pas un des conseils de l'équipe de Moto-Pro FMQ... je sais. Sachez que dès que vous descendrez de votre moto sur un de ces chemins tranquilles, il y aura toujours un arbre d'une forme étrange, un vignoble, un marché, un antiquaire, une ferme ou tout simplement une personne à qui vous pourrez serrer la main.

Vivement le moto-tourisme en évitant les autoroutes. Moi, je fais de la moto à cinq sens!

De gars de « bicyclette » à moto-touriste!

Par Gilles Dubois, président de la FMQ

Dans les années 70, on roulait en gang de *chums*! On roulait en meute, parfois sans limite de vitesse! On faisait le tour des bars! Entre gars de « bicyclette ».

Le 11 mars dernier, je me suis rendu à Beaumont à l'est de Lévis (en auto) dans un bar pour assister à un spectacle. Un ami motocycliste est dans un groupe musical. Plus de deux cents personnes, dont une vingtaine de notre association, ont participé et dansé au son de ces souvenirs. Le répertoire des années 70 nous a permis de faire un retour à l'époque de notre jeunesse. Après les phrases « Je me souviens de cette *toûne-là!* » sont arrivés les souvenirs... « Dans ce temps-là, j'avais ma Honda 750K. » « Moi, j'avais ma Kawa 900. » Etc.

La vie a beaucoup changé. Les motos sont plus performantes, plus technologiques! Aussi plus confortables! Nos grandes balades de 200 à 300 kilomètres sont devenues 400 et même 500 kilomètres. Parfois plus encore.

Nos sorties sont devenues des balades pour découvrir des régions merveilleuses et des routes superbes pour s'y rendre. Les responsables des associations qui organisent ces balades sont constamment en mode recherche de nouvelles destinations et de nouveaux parcours pour y arriver. Les tournées des bars de l'époque sont devenues des tournées de bars laitiers.

Maintenant, plusieurs établissements du réseau hôtelier offrent des forfaits moto. Les gars de « bicyclette » sont devenus moto-touristes.

Les moto-touristes laissent des centaines de millions de dollars dans l'économie québécoise.

La Fédération motocycliste du Québec regroupe une ou plusieurs associations dans votre région. Venez faire une balade avec nous, vous pourriez aimer ça!




Une saison haute en couleur!

Par Jean-Pierre Fréchette, directeur général de la FMQ

C'est enfin le temps de faire ces grandes randonnées projetées depuis l'hiver et le printemps derniers. Le choix des circuits et les occasions de partir, seul ou en groupe, ne manquent pas au Québec, et ce, surtout si l'on est membre de l'une des associations affiliées à la FMQ. Ces dernières, au fil des années, ont su bâtir des calendriers de rencontres et des activités permettant à leurs membres de se retrouver et d'échanger sur leur passion commune : la moto. À cet égard, il ne faudrait pas manquer la rencontre annuelle des membres de la FMQ qui se déroulera cette année à Sherbrooke du 30 juin au 2 juillet!

Par ailleurs, si vous consultez la page www.fmq.ca/ calendrier du site de la fédération, vous y trouverez des activités répertoriées par région. N'oubliez pas d'apporter votre carte de membre avec vous pour obtenir un 15 % de rabais dans les hôtels et les auberges partenaires de la FMQ. Le réseau hôtelier de la FMQ compte maintenant plus de 70 établissements dont certains offrent même des stations de lavage pour les motos.

Lors du dernier Salon de la moto de Montréal, où je constatais la très grande variété de modèles et d'usages de motocyclettes, je me disais qu'il était fascinant de voir à quel point les gens et les groupes sont représentatifs, à leur manière, de styles de vie et de styles de motocyclettes qui s'harmonisent bien ensemble.

Face à une telle diversification de modèles, allant des sportives intrépides sur piste ou sur route, aux rutilantes customs, en passant par les motos de tourisme, le double-usage et le hors-route, je pouvais m'imaginer facilement qu'il y ait autant de modes de vie que de façons différentes d'apprécier la moto. D'où l'intérêt en général de trouver des propriétaires de motos qui ont des motos et des styles de vie relativement semblables aux nôtres.

Heureusement, il y a maintenant Internet et les réseaux sociaux pour faciliter ce processus de rencontre et d'organisation de randonnées, de sorte que la plupart des gens peuvent se trouver des partenaires de façon assez simple, mais ce n'est pas le cas de tous, et il faut aussi considérer que les associations fédérées avec la FMQ bénéficient en général d'une structure administrative et de partage de rôles relatifs à la sécurité et aux activités sociales ainsi qu'une couverture globale d'assurance en responsabilité civile pour les événements qu'elles organisent.

Il est à noter de plus que les associations sont elles-mêmes relativement homogènes et que certaines regroupent que certains types de motos, alors que d'autres se concentrent sur des types de randonnées. Bref, c'est à vous de faire un peu de recherche pour identifier les associations qui vous ressemblent et qui vont répondre aux différents styles de motos que vous aimez.



Une saison haute en couleur (suite)

Je me souviens d'ailleurs avoir confié à un ami qui déambulait à mes côtés dans les allées bondées du Salon, qui a accueilli près de 35 000 personnes cette année, que si j'étais vraiment fortuné, j'aurais vraisemblablement une collection complète de véhicules, chacun correspondant à une activité particulière ou à une randonnée type! Mais ce n'est pas le cas, et loin d'être triste de ce constat, je me réjouis à l'avance du plaisir de conduire ma Road Star custom qui date déjà d'une autre époque, mais qui me procure une satisfaction indéfectible. Peut-être en ferai-je éventuellement une moto antique en espérant qu'elle roulera encore à ce moment.

À ce sujet, il m'a été confié par Emmanuel Viau, l'un de nos membres FMQ qui s'adonne à la restauration de motos anciennes, qu'il y aurait place à l'amélioration de la part de la SAAQ dans les processus d'immatriculation de ces véhicules. Il est fréquent que l'on ne retrace pas facilement le nom du dernier propriétaire pour ces motos

trouvées dans le fond d'une grange ou pour les ventes lors d'un encan ou encore suite à un décès. En Ontario, il est à noter qu'il existe une procédure pour retrouver un propriétaire « perdu », mais qu'au Québec, le manque de collaboration face à ce type de recherche « appauvrit irrémédiablement le patrimoine de véhicules anciens du Québec, avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer : moins de shows de vieilles motos, moins de sous-traitance initiée par les collectionneurs, moins d'histoire ». Nul doute qu'une bonne communication pourrait améliorer la variété des motos restaurées et contribuer à la diversification du parc motorisé.

En conclusion, peu importe le style de moto, nous sommes tous des cavaliers de monture d'acier et nous partageons tous la même passion : rouler en toute liberté! Profitons-en au maximum surtout si l'on tient compte du fait que la saison est relativement courte.

En effet, il y en avait vraiment pour tous les goûts au Salon de la moto de Montréal en février. Pour les amoureux de la moto, et aussi pour les autres.



Votre sécurité vous préoccupe? Bonne nouvelle, nous aussi. Poursuivez votre lecture sur la page suivante pour ajouter quelques notions importantes souvent oubliées par plusieurs. Pour un maximum de bénéfices, pensez suivre une formation ou une simple mise à niveau en matière de conduite moto. L'équipe Moto-Pro FMQ est là pour vous, peu importe votre niveau de compétence.

Au fait, savez-vous comment se nomme ce truc à gauche?

Sécurité

Le manuel du propriétaire... Nécessaire pour votre sécurité?

Par Martin Veilleux, Moto-Pro FMQ

La réponse : ABSOLUMENT. C'est une lecture indispensable afin de bien connaître votre véhicule. Connaître ses côtés pratiques, ses particularités, ses besoins et tous les conseils reliés à VOTRE sécurité.

Il est important de savoir sa capacité de chargement, la pression des pneus recommandée, les divers ajustements requis comme le jeu de la poignée des gaz, du torque recommandé pour certains boulons, le tout dans un but ultime : que votre motocyclette vous offre son meilleur, et ce, peu importe les conditions. Je me souviens de mon premier véhicule à deux roues muni d'un petit moteur deux-temps de 49 cc, un cyclomoteur acheté au mois d'août 1984 alors que je n'avais que 13 ans. Ma fête étant en janvier, cet hiver-là, j'ai lu MON manuel du propriétaire plus d'une fois. Au printemps, j'étais prêt! Je connaissais ma monture sans même l'avoir enfourchée. Et depuis, la lecture du manuel du propriétaire est nécessaire afin de bien cerner l'engin avec lequel je me déplace.

Voici des sections où votre intérêt devrait être porté. Dans un premier temps, les pneus. En plus de la pression recommandée, on vous informera du type de pneu d'origine avec la motocyclette, où est située l'étiquette aide-mémoire portant sur les pneus sur votre bécane, comment vérifier l'usure des pneus, etc.

Une autre section intéressante portera sur la suspension. Quels sont les réglages préconisés à la base et lesquels vous pourrez alors modifier selon vos besoins. On vous informera sur la capacité de chargement et, surtout, comment disposer votre chargement sur la moto, toujours dans un but final : VOTRE SÉCURITÉ et la maximisation du rendement de votre bolide. Une autre section vous démontrera comment faire l'entretien de votre moto : changement d'huile et filtre et quel grade d'huile est recommandé; ajustement de la chaîne et type de graisse recommandée ou remplacement de votre fluide de carter; vous aurez très souvent un tableau vous indiquant ce qui doit être vérifié au fil des kilomètres. Vous n'avez pas le manuel du propriétaire? Vous pouvez toujours vous en procurer un auprès de votre détaillant à peu de frais.

Maintenant, revenons sur les pneus. Quand doit-on les remplacer? Au maximum, lorsqu'ils atteignent l'indicateur d'usure, soit 1,6 mm (2/32^e de pouce). Vous verrez déjà une différence sous la pluie lorsque le pneu sera à 2,4 mm (3/32^e de pouce). Vous pouvez alors imaginer qu'à 1,6 mm, ils ne seront pas des plus efficaces et, donc, peu sécuritaires pour vous. Alors, changez-les! Votre vie vaut bien plus que quelques dollars. Vos proches vous le diront. Et ne vous arrêtez pas au prix. Si vous ne connaissez pas la marque, c'est peut-être un indicateur de son prix inférieur et, de ce fait, de sa qualité en termes de rendement. Sachez qu'il existe un outil afin de mesurer l'usure des pneus appelé jauge de profondeur, disponible pour quelques dollars.

Souvenez-vous que VOTRE sécurité passe, dans un premier temps, par VOUS. Si vous prenez tous les moyens mis à votre disposition afin de prévenir les dangers, vous aurez un pas d'avance! Vous faites votre propre sécurité, souvenez-vous-en.

Bonne saison en toute sécurité! MJ

